étant remplie de collines, on sent aisément l'inutilité de cette pratique. Enfin les Oeconomés qui se sont servi de cette nouvelle méthode, n'ignorent pas comme ils doivent semer le sainfoin ; & il seroit inutile d'en instruire les autres.

Toutes ces raisons m'engageront aussi à ne pas m'étendre beaucoup sur la luzerne. Je me contenterai d'indiquer la manière la plus avantageuse de la semer. Car les Anglois ont trouvé, après plusieurs expériences, qu'on la doit établir selon la nouvelle méthode, pour en tirer un profit complet, & pour qu'elle puisse prospérer dans les mauvais sols. La luzerne est de toutes les espèces d'herbes artificielles celle qui rapporte le plus, quand on la cultive de cette manière. Elle donne annuellement dans la partie méridionale de la France, jusqu'à sept récoltes, qui sont toutes très-abondantes, & en d'autres lieux cinq à six, selon l'exposition du terrain, & selon que les saisons sont favorables. Mais il n'y a aucune herbe sujete à autant d'accidens, quand on ne la soigne pas bien, & qu'on se contente de la cultiver selon l'ancienne méthode. C'est pour cela que nous n'osons la conseiller avec confiance à nos Cultivateurs ordinaires. Nous parlerons cependant très-succinctement de la manière de l'établir, en suivant l'ordre que nous nous sommes imposé ci-dessus.

Le sol que la luzerne demande, supposé qu'on la cultive selon l'ancienne méthode, doit être excellent. Nous avons déjà dit que Mr. Parullo la conseille aussi dans les fonds de médiocre bonté ; mais il veut qu'on les prépare par un abondant engrais, afin de les rapprocher plus des fonds excellens. Il est vrai que la luzerne prospère